



DRC
Humanitarian
Fund



Fonds
Humanitaire
RDC

Rapport d'Evaluation Rapide Multisectorielle

Ituri_ SALA

Groupement SALA

BAHEMA BANYWAGI, Province de l'ITURI

Zone de Santé Lita

Période de l'Evaluation Multisectorielle : Du 02 au 05/03/2019

Pour plus d'information, Contactez :
[Karl Kashali]

education.avsiurgence.ituri@gmail.com

[Daniele Viviani]

daniele.viviani@avsi.org

1. Aperçu de la situation

1.1. Description de la crise

Nature de la crise :	<input checked="" type="checkbox"/> X Conflit <input checked="" type="checkbox"/> X Mouvements des populations <input type="checkbox"/> Epidémie <input type="checkbox"/> Crise nutritionnelle	<input type="checkbox"/> Catastrophe naturelle <input type="checkbox"/> Violences électorales <input type="checkbox"/> Autre
Date du début de la crise :	Mars 2018	
Si conflit :		
Description du conflit	<p>A la suite de la crise de Djugu de décembre 2017, liée au conflit intercommunautaire, des attaques des assaillants qui se sont poursuivies jusqu'à Blukwa ont atteint progressivement le groupement de Sala, passant par les groupements Singo le 02/03/2018 (Dedey, Toto) et Luvangire, le 03/03/2018 (Goba, Bane, Tsunde).</p> <p>A l'approche des assaillants de leurs entités, les populations du Groupement de Sala ont commencé à vider leurs villages, d'abord les femmes et enfants, puis tout le monde à partir du 04/03/2018.</p> <p>A leur passage, les assaillants ont tout pillé, 9 personnes ont été tuées, et environ 834 maisons incendiées, 3 écoles incendiées et complètement détruites à Lonyo (deux primaires et une secondaire), 2 Eglises saccagées, 3 postes de santé détruits et pillés. Ceux qui ont été tués semblaient résister à l'arrivée des pillards.</p> <p>Il faut noter que la première attaque dans le groupement était intervenue en février 2018, et c'est dans la localité Lipa où une femme et un homme en provenance de zone Lendu (Jili et Penyi) ont été appréhendés en train d'incendier les maisons des Hema qui avaient déjà quitté le lieu. Les deux personnes ont été transférées à la juridiction de Bunia où elles sont détenues</p>	

jusque maintenant.

Parmi les 16 villages que compte le groupement de Sala, seule la localité Gbokudju a été épargnée de destruction, ceci suite à l'intervention des éléments de la 32^{ème} région militaire venus de Bunia, après que les autorités provinciales et notabilités aient été alertées.

A l'issue de cette crise, environ 6035 personnes (soit 1207 ménages) du groupement Sala se sont déplacées vers les endroits plus sûrs tels que : Telega, Katirogo, Bembei, Bulo, Mbale, Bunia ; et certains d'autre ont traversé la frontière en direction vers l'Ouganda.

Les premiers mouvements de retour ont été observés entre mai et juin 2018, à la suite du retour de la paix dans la zone, avec la présence des FARDC et des diverses dialogues inter communautaires organisés par les autorités provinciales. Les conditions de vie difficiles en milieu de déplacement ont également conduit à bon nombre de personnes de regagner leurs villages respectifs. D'autres vagues de retour se sont observées par la suite.

Toutes les vagues de retour réunies représentent environ 4140 personnes retournées (soit 828 ménages). Et le mouvement est continu jusqu'à la date de l'évaluation.

Il existe des positions FARDC à proximité de la zone d'où sont venues les attaques, dans les zones Lendu, à Jili et à Penyi.

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

GROUPEMENT SALA					Personnes à besoins spécifiques				Observations
Localités	Population avant la crise		Population après la crise		PSH	Orohelins	Familles monoparentales	Personnes âgées	
	Ménages	Personnes	Ménages	Personnes					
Senge	21	105	12	60	0	1	0	4	
Lipa	68	340	59	295	4	3	4	4	
Kiza	40	200	24	120	0	4	2	2	
Ndjago	78	390	33	165	4	3	1	6	
Lonyo	126	630	89	445	3	5	3	11	
Dheli	210	1050	122	610	3	16	5	7	
Kaiba	107	535	85	425	3	17	11	13	
Singo	145	725	97	485	2	11	6	8	
Ngune	33	165	15	75			2	3	
Saukpa	27	135	13	65	0	0	2	2	
Kivi	28	140	11	55	2	0	1	1	
Lopé	58	290	55	275	2	15	9	3	
Waka	61	305	51	255	2	6	4	5	
Vura	41	205	31	155	0	9	3	4	
Sala	71	355	38	190	1	4	2	4	
Gbokudju	93	465	93	465	3	7	14	8	

TOTAL GENERAL	1207	6035	828	4140	29	101	69	85	
----------------------	-------------	-------------	------------	-------------	-----------	------------	-----------	-----------	--

Environ un peu plus de 68% de ménages sont déjà retournés depuis juin 2018, dont un peu plus de la moitié depuis décembre 2018. La zone est essentiellement de retour.

NB : Données sur le décompte fait par les chefs des villages du groupement Sala

Localisation des personnes affectées par cette crise (retournés) : Groupement Sala

	SALA		Zone de provenance
	Ménages	Personnes	
Déplacés	0	0	
Retournés	828	4140	Telega, Katirogo, Bembei, Bulo, Mbala, Iga-barrière, Bunia,
Résidents / Autochtones	0	0	
Total	828	4140	

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années

Date	Effectifs	Provenance	Cause
A partir de mai 2018 (localité Gbokudju)	93 ménages	Telega, Katirogo, Bembei, Bulo	Conflits intercommunautaires
De juin à novembre 2018	335 ménages		
De décembre 2018 à nos jours	400 ménages		

Sources d'information

Les chefs des localités, Chef de groupement Sala

Dégradation subies dans la zone de départ/retour	<p>La crise a eu comme conséquences, incendie des maisons, de poste de santé, des écoles, des Eglises, de certains points d'eau, des pillages des biens alimentaires et non alimentaires, de ravages de champs, etc.</p> <p>Les incidents sont arrivés pendant qu'une bonne partie de la population était en plein semis de produits maraîchers et les vivriers.</p>
--	--

Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	<p>Les distances moyennes parcourues par les déplacées, entre Sala et les zones de déplacement de la population sont estimées comme suit :</p> <p>En termes de Km : entre 23 et 25 Km avec les localités de refuge (en territoire d'Irumu) et entre 4h30' et 05h30' en termes de temps</p>
---	--

Lieu d'hébergement	<input type="checkbox"/> X Communautés d'accueil <input type="checkbox"/> X Sites spontanés	<input type="checkbox"/> Camps formels <input type="checkbox"/> Autres, à préciser : Ecoles, Eglises
--------------------	--	--

Plusieurs personnes déclarent avoir été accueillies lors de déplacement dans les zones de la communauté Bira, dans le groupement Baboa Bokoe (territoire d'Irumu).

Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	<p>Selon les personnes contactées, il est difficile de prédire d'éventuels incidents qui provoqueraient le déplacement. La tendance est toujours au retour ; des logements provisoires sont en train d'être construits, et les membres des ménages viennent</p>
--	---

	<p>progressivement.</p> <p>Par contre, tous les membres de familles ne retournent pas au même moment. Les hommes sont les plus qui rentrent en premier, les femmes avec les enfants suivent après. D'autre part, papa et maman rentrent avec les tous petits, les autres enfants restent encore en déplacement. La principale raison, c'est le fait que les enfants en âge scolaire poursuivent encore les études en milieu de déplacement. Il y a également le problème des abris, qui ne sont actuellement que temporaires.</p>
--	---

Si épidémie ou crise nutritionnelle :

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de Santé Urbaine de Bunia	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
Total				

Perspectives d'évolution de l'épidémie

Sources d'information

1.2. Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédentes :

N*	Acteurs impliqués	Réponses données							Date	Type et Nbre des Bénéficiaires
		Vivres	AME	Abris	Santé	WASH	Protection	Argent		
1										
Sources d'information										

2. Recommandations pour action immédiate :

Les déplacés ont exprimé plusieurs besoins exprimés que l'équipe d'évaluation à travers ses analyses et priorisation a arrêté comme besoins immédiats.

Si Evaluation rapide multisectorielle	
Secteurs	Gaps d'information

Si Intervention directe :

Besoins identifiées (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles

<p>Besoins en sécurité alimentaire et moyens de subsistance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réduction des repas quotidiens, de 3 à 1 - Le Score de consommation alimentaire moyenne est de 24,9 - SCA pauvre touche 83% de ménages - Augmentation des denrées alimentaires >25% : (manioc +66,7% et haricots +30,4%) - Manque de semences et d'outils aratoires - Revenu journalier moyen trop bas : entre 0,63\$ et 0,94\$ - La totalité de revenu est utilisé pour avoir accès à la nourriture 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Organiser la distribution des vivres ✓ Distribuer des semences et outils aratoires ✓ Transfert monétaire pour permettre aux ménages d'initier des AGR et contribuer à l'augmentation de leur pouvoir d'achat ✓ Garantir la sécurité sur le chemin qui mène à Nyamamba et Tchomia afin de faciliter les échanges commerciaux 	<p>Tous les ménages retournés</p>
<p>Besoins AME et Abris:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Forte promiscuité : environ 80% de ménages ont accueilli de 1 à 4 ménages dans une pièce circulaire d'environ 2 mètres de rayon (pas d'intimité) - Risque d'incendie - La majorité des AME étaient incendiés avec les abris (insuffisance AME). Le mouvement a été soudain pour la plupart des cas - 100% de revenu des ménages sont utilisés pour acheter la nourriture - 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Faciliter les ménages à reconstruire leurs abris, les abris transitionnels. ✓ Distribuer des AME ou organiser de foire AME 	<p>Tous les ménages retournés</p>
<p>Besoins Protection :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Logis qui mettent à mal l'intimité et la dignité des personnes - Vol de bois pour la construction des maisons - Risque d'incendie de maisons essentiellement constituées de paille - Travail journalier une pire exploitation humaine (cultiver une surface d'environ 3 m sur 30 pour seulement, entre 0,63\$ et 0,94\$) 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Faciliter la communauté à construire des abris plus ou moins transitoires afin d'éviter les incendies, mais aussi le vol de bois de construction ✓ Assurer le monitoring de la protection ✓ Consolider le dialogue qui avait déjà été entamé entre les deux communautés, un peu avant la crise 	<p>Tous les ménages retournés</p>
<p>Education :</p>		

<ul style="list-style-type: none"> - 100% des enfants dans la zone évaluée ne vont pas à l'école - Les enseignants sont en déplacement - Trois écoles ont été incendiées, dont 2 primaires détruites complètement 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Reconstruire les trois écoles détruites et les équiper ✓ Assurer la gratuité de l'école aux enfants de la zone qui étudient dans les zones de déplacement ✓ Appuyer l'école en déplacement et Distribuer des kits pédagogiques aux enfants 	<p>Enfants de 6 à 11 ans</p>
<p>Besoins Eau, hygiène et assainissement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Près de 90% ménages n'ont plus de latrine - Latrines sans superstructure - Aires de puisage et aire de captage sont pas protégées - Cassure des tuyaux de puisage - Destruction complète de certaines sources - Tarissement de certaines sources - Le centre de santé s'approvisionne en eau à environ 500 m - Les chemins qui relient les maisons sont engloutis par les herbes. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Construire des latrines familiales et placement de superstructures pour les latrines à ciel ouvert ✓ Renforcer la sensibilisation sur les moments clé de lavage de mains, sur la réfection des aires de captage et de puisage et sur l'hygiène en général ✓ Réhabilitation des sources détruites pendant les hostilités et construction des sources complètement détruites ✓ Approvisionner le centre de santé en eau potable par la mise en place d'un système de forage 	<p>Tous les ménages retournés</p>
<p>Besoins Santé & Nutrition:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Forte prévalence de la malnutrition aiguë chez le moins de 5 ans (20,7%) - Pas de point d'eau dans le centre de santé - 3 postes de santé détruits et pillés (Lonyo, Sala, Gbokudju) - Taux d'utilisation en augmentation chez les déplacés : 67,4% 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Mettre en place des actions intégrées de lutte contre la malnutrition aiguë au niveau communautaire ✓ Approvisionner le centre de santé en eau potable par la mise en place d'un système de forage ✓ Mener une enquête nutritionnelle dans la zone ✓ Reconstruire et équiper les 3 postes de santé (Lonyo, Sala, Gbokudju) 	<p>Tous les ménages retournés Les enfants de moins de 5 ans</p>
<p>Besoins Logistiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un passage sous-route entre la localité Jili et Senge (vers Lonyo), sur le ruisseau Tsadda, avec bandes de roulement en bois qui se détachent lors du passage du véhicule - Le pont sur la rivière Ngezi, entre localité Gobu et Mandro (vers Sala), avec bois non 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Réhabiliter le passage sous-route entre Jili et Senge en fixant une dalle en bois solide ✓ Remplacer tous les bois et en fixer de très solides bois ✓ Egaliser, par rechargement, les deux côtés du pont entre Veru et Gbokudju 	

<p>solide. Les semaines passées, une partie de bois étaient détachés par leur usure</p> <p>- Le pont sur la rivière Ngezi, entre Veru et Gbokudju (vers Sala) : pont trop surélevé où un véhicule avec une charge ne peut pas traverser</p>		
---	--	--

3. Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Aucun risque d'instrumentalisation de l'aide n'a été observé pendant l'évaluation.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	<p>Pas de risque d'accentuation des conflits préexistants car les communautés en présence (Lendu et Hema) sont en parfaite cohabitation, du moins pour l'instant.</p> <p>Les ménages Hema disent que la principale source des revenus provient du travail journalier effectué en zone Lendu (sarclage, semis, préparatifs des champs, récolte, etc.)</p>
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	RAS

4. Accessibilité

4.1. Accessibilité physique / Accès humanitaire

Type d'accès	<p>L'accès physique dans la zone Sala ne pose pas problème. Pour y arriver, il faudra prendre l'itinéraire suivant : Bunia-Centrale hydroélectrique Solenyama-Katoto-Lita-Jili-Lonyo. La majorité de ces différents tronçons, sur terre battue, sont praticables en toutes saisons. En tout, à partir de la base d'AVSI (au niveau du parquet), il y a environ 42 Km à parcourir, environ 03h30 à 04 heures de marche.</p> <p>Une autre voie va de Bunia-Centrale hydroélectrique Solenyama-Katoto-Bulo-Sala (31 Km)</p>
---------------------	--

4.2. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La sécurité est bien assurée par les éléments des FARDC présents dans le groupement Penyi et Jili en zone Lendu qui est voisine de Sala.
Communication téléphonique	Seul Vodacom couvre la zone.
Stations de radio	La population de la zone suit en FM les programmes des stations de Bunia (RCR, Merveille, Maendeleo, Candip, Fides, RTK, Okapi), RTK, Monts Bleus).

5. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et Analyse des besoins

5.1. Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone

Il n'y a pas de risque de protection observé en ce moment sur l'ensemble du groupement. Par ailleurs, les gens s'inquiètent du fait qu'il n'y a pas encore eu de processus de désarmement qui pourrait rassurer tous. Noter également que les personnes ont peur de passer sur le chemin qui mène à la zone côtière (Nyamamba, Tchomia) pour s'approvisionner en poissons ou d'acheminer leurs produits de champs, en passant par la localité de Ndjago.

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Cas de vol	Zones au tour de Lonyo	Les inconnus	Plusieurs personnes	Environ deux cas de vol en moyenne sont observés par semaine. Il s'agit de vol de produits de champs. Des cas de vols de bois pour la construction des maisons sont perceptibles dans plusieurs localités.
Abus de confiance	Lonyo	Un habitant	Une famille	Un homme a acheté un champ à 45000 Fco pour exploitation. La femme du vendeur refuse à l'homme de l'exploiter puisqu'elle n'a pas été d'accord avec ce marché. Dès lors le vendeur a disparu.
Tentative de décapitation	Penyi	Un chef de localité	Une femme Hema, épouse du chef de groupement Jili	Quelques semaines avant que la crise ne surgisse, un chef de localité du groupement Jili tente de décapiter l'épouse de son chef de groupement alors en déplacement à Penyi, puisque la femme appartient à la tribu Hema. Grâce à l'intervention de plusieurs personnes, la femme est sauvée et amenée à l'hôpital pour des soins. Le monsieur a été arrêté immédiatement. C'est alors que les Hema (gr. Sala) et Lendu (gr. Jili et Penyi) ont signé un pacte de non-agression.
Autres risques de protection				<ul style="list-style-type: none"> Forte promiscuité dans plus de 80% de ménages car un ménage retourné a accueilli entre un et quatre autres ménages retournés, dans une pièce circulaire d'environ 2 mètres de rayon. Pas d'intimité. Des abris sont trop fragiles à cause de leur structure : maison toute couverte de chaume. Risque d'incendie.
Autres				<ul style="list-style-type: none"> En accord avec les chefs locaux, une barrière a été érigée par les FARDC, non loin de Gbokudju, sur le chemin qui mène vers le marché dans le groupement de Penyi, ceci pour permettre aux militaires de s'approvisionner. Ne sont redevables que les personnes provenant de Bunia (500 Fco par moto qui passe).

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté

Actuellement, Lendu et Hema se côtoient sans difficultés. Les Hema sont employés pour travailler dans les champs de Lendu. Tous partagent les mêmes marchés.

Existence d'une structure qui gère le cas d'incident

Les cas d'incidents rapportés sont traités par les chefs des localités eux-mêmes.

rapporté.	
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	Rien n'empêche les populations de pouvoir accéder aux services de base
Présence des engins explosifs	Aucun engin explosif découvert
Perception des humanitaires dans la zone	Pour la population, les humanitaires sont les bienvenus

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Dialogue intercommunautaire (du 27 au 28/02/2019 à Lita)	MONUSCO, FARDC, ANR, Conseiller juridique au ministère de l'intérieur, Gouverneur de province	Bahema Nord, Bahema Banywangi, Walendu Tatsi	Les chefs des groupements, les présidents des jeunes de groupements concernés	Il a été décidé que la justice s'implique afin de juger tous les responsables des atrocités commis lors de la crise. Les auteurs sont identifiés

Gaps et recommandations

Gaps :

- L'exiguïté des logis met à mal l'intimité et la dignité des personnes
- Vol de bois pour la construction des maisons
- Des maisons en chaume/paille constituent un danger (risque d'incendie)
- L'exploitation des populations retournées par leurs voisins : cultiver une surface d'environ 3 m sur 30 pour seulement, entre 0,63\$ et 0,94\$ de salaire

Recommandations :

- ✓ Faciliter la communauté à construire des abris plus ou moins transitoires afin d'éviter les incendies, mais aussi le vol de bois de construction
- ✓ Assurer le monitoring de la protection
- ✓ Consolider le dialogue qui avait déjà été entamé entre les deux communautés, un peu avant la crise

Sources d'information

Les populations retournés, le chefs des localités et chef de groupement

5.2. Sécurité alimentaire

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise

Les ménages retournés éprouvent d'énormes difficultés d'accès à la nourriture, ceci à la suite des pertes des cultures lors de la crise de mars 2018, de l'augmentation de prix de certaines denrées de première nécessité telles que le manioc, les haricots. Un « Kopar » (bassine) de manioc (5 Kg) est passé de 3000 à 5000 Francs congolais (1,875 à 3,125\$), soit une augmentation de 66,7%. Un « Bumba » (seau) d'haricots (10 Kg) est passé de 11500 à 15000 Francs congolais (7,2\$ à 9,4\$), soit une hausse de 30,4%.

L'enquête-ménage porte à porte menée auprès de 53 ménages révèle ce qui suit:

Classes de consommation alimentaire	Retournés
Score de consommation alimentaire	24,9
Niveau d'alerte	5
% ménages avec un SCA Pauvre (<= 28)	83%
% ménages avec un SCA limite (28,1-42)	16%
% ménages avec un SCA acceptable (> 42)	1%

Les ménages n'ont pas de stocks de nourriture pour plus de deux jours. Ils vivent également de la cueillette dans leurs champs longtemps abandonnés (surtout le manioc).

Production agricole, élevage et pêche

La crise est intervenue au mois de mars 2018 lorsque la plupart des personnes étaient en pleine semi de la saison A dite « Choo ». Au retour dans leurs milieux respectifs, il leur était difficile d'entamer la « Monga » (la saison B) par manque d'intrants agricoles.

C'est maintenant que la plupart des personnes ont résolu de planter à nouveau pour enfin espérer récolter en début juin 2019, pour les vivriers.

Tout le cheptel bovin a été décimé lors de la crise, et il est difficile actuellement de pouvoir le reconstituer. Il existe, dans les localités autour du chef-lieu du groupement, quelques pâturages bovins dont les propriétaires se trouvent à Bunia. Jadis, l'élevage des vaches et chèvres était florissants.

La FAO exécute le projet STEP financé par le Fonds Social de la RDC, en partenariat avec l'ONG PAA. Cette assistance consiste à renforcer la capacité agropastorale dans la zone. Elle a été interrompue par la crise de février 2018. Le projet a repris depuis juin 2018.

Dans le groupement Sala, ce projet a deux volets, constitués :

1. De 8 groupements paysans agricoles (GPA) constitué de 20 ménages chacun. Les spéculations de variétés améliorées et semences saines suivantes ont été distribuées : manioc, haricots et maïs pour la multiplication des semences dans de champs collectifs (un hectare par groupement). Pour cette saison, les groupements vont se subdiviser dans le CEP (champ et école paysans). Les villages bénéficiaires sont : Lipa, Kiza, Kaiba, Dheli, Lonyo, Ndjago, Waka et Lope.
2. De trois regroupements paysans d'élevage composés de 22 membres. Ils ont bénéficié des géniteurs pour la reproduction (2 chèvres par membre). Les villages bénéficiaires sont : Singo, Ndjago et Sala.

Situation des vivres dans les marchés

Tous les marchés offrent d'importantes quantités des vivres produites dans plusieurs villages. Les principaux aliments que les populations retournées désirent sont : les « gudha » (haricots), le « mchele » (riz) et le « hwikpa » (maïs). Ils sont disponibles dans tous les marchés de la place (Katoto, Telega, Penyi, Mandro, Kpar'nganza).

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise

La pénurie en nourriture est ressentie dans la quasi-totalité des ménages. Pour en faire face, environ 75,5% des ménages ont opté de : consommer les aliments les moins coûteux et de faible valeur nutritive, réduire le nombre des repas (de 3 à 1 fois le jour). Seuls environ 2% de ménages ont pu consommer les aliments de haute valeur nutritive durant la semaine qui a précédé cette évaluation.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires

Gaps et recommandations

Gaps :

- Réduction des repas quotidiens, de 3 à 1
- Le Score de consommation alimentaire moyenne est de 24,9 (SCA pauvre qui touche 83% ménages)
- Augmentation des prix de certaines denrées de grande importance (manioc +66,7% et haricots +30,4%) : >25%

Recommandations

- ✓ Organiser la distribution des vivres à tous les ménages retournés

Sources d'information

Personnes retournées en focus group, chefs des localités, chef de groupement

5.3. Moyens de subsistance

Moyens de subsistance

Avant les hostilités, la population du groupement Sala s'occupait de l'agriculture et de l'élevage de petits et gros bétails afin de subvenir à leurs besoins. Actuellement, il est très difficile de reconstituer ce qui a été perdu. Environ 73,6% des ménages ont déclaré avoir une seule source de revenu, qui n'est pas aussi florissante.

Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées

Les populations retournées se contentent de travaux journaliers agricoles, le « para », négociés à leurs voisins de la communauté Lendu (groupements de Penyi et Jili). Un « piquet », la surface à cultiver par jour, est estimé à 3 m sur 30. Le travail pour cette mesure vaut 1000 Fco (0,63\$) à Lonyo et environs, et de 1500 Fco (0,94\$) à Sala et environs.

Pour espérer gagner plus, les ménages retournés accueillis par les premiers arrivants se mettent ensemble avec leurs hôtes pour cultiver plus de surfaces. De fois ces travaux journaliers se paient en nature (travail contre cossette de manioc).

D'autre part, les femmes vont couper le bois de forêt afin de le vendre dans les marchés locaux. Un tas de bois coûte entre 200 et 500 Fco (soit 0,13 et 0,31\$)

La rémunération à l'issu de ces travaux journaliers est trop faible pour pouvoir subvenir aux besoins de ménage. Tous les avoirs sont dédiés à l'achat de nourriture.

La valeur de la rémunération semble être une forme d'exploitation de l'homme par l'homme.

Les ménages disposent des terres, et c'est maintenant qu'ils s'attèlent à les cultiver, mais ils sont limités par la rareté des semences. La plupart disent avoir au moins 4 champs, mais ils n'en cultivent qu'un seul pour l'instant.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				
Gaps et recommandations	<p>Gaps :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Manque de semences et d'outils aratoires • Revenu journalier moyen trop bas (entre 0,63\$ et 0,94\$) et Faible pouvoir d'achat des ménages • La totalité de revenu est utilisé pour avoir accès à la nourriture <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Distribuer des semences et outils aratoires aux ménages retournés ✓ Transfert monétaire pour permettre aux ménages d'initier des AGR et contribuer à l'augmentation de leur pouvoir d'achat ✓ Garantir la sécurité sur le chemin qui mène à Nyamamba et Tchomia afin de faciliter les échanges commerciaux 			
Sources d'information	Personnes retournées en focus group, chefs des localités, chef du groupement			

5.4. Abris et accès aux articles essentiels

<p>Type d'abris</p>	<p>Tous les abris ont été incendiés lors de l'attaque en mars 2018 : 834 habitations, 4 Eglises, 3 Ecoles, 3 Postes de santé.</p> <p>Après leur retour, les ménages s'efforcent à construire de petites cabanes avec murs et toitures en chaume. La maison d'habitation sert également de cuisine. Les cabanes construites sont si fragiles bien qu'il n'y ait pas encore d'incendie déclaré jusque-là,</p> <p>Ces cabanes sont le plus souvent partagées avec d'autres familles qui n'ont pas encore eu de possibilité de construire les leurs. Ainsi, 82,6% de personnes retournées, en focus group, ont déclaré avoir accueilli de un à trois ménages dans leur logis. Un homme d'une soixantaine nous a déclaré qu'il partage la même maison à une petite pièce avec son fils et sa belle-fille.</p> <p>Dans la zone, il n'y a pas assez de matériaux de construction de maison. S'il faut une intervention en abri, il faudrait importer du bois. Par contre, des tôles et des clous sont disponibles dans les marchés locaux (Katoto, Telega, Penyi, Mandro, Kpar'nganza).</p>			
<p>Accès aux articles ménagers essentiels</p>	<p>Tous les AME ont été complètement emportés à cause de l'incendie des maisons ou de pillage par les assaillants. Les ménages avaient tout abandonné lors de leur fuite car ils ne s'attendaient pas à une quelconque attaque étant donné qu'ils étaient sûrs d'être protégés par leurs voisins directs Lendu de Penyi et Jili à la suite des accords qu'ils avaient signés auparavant.</p> <p>Des pots en terre sont utilisés comme casseroles ; ils sont plus fragiles pour se casser. Les assiettes sont moins nombreuses et sont usées ; quelques ménages détiennent de bidons encore en bon état. Le couchage est constitué de feuillage de bananier ; des couvertures sont visibles dans quelques ménages seulement ; les habits sont en lambeaux surtout chez les enfants</p>			
<p>Possibilité de prêts des articles essentiels</p>	<p>Il existe une dynamique « Ménages retournés-Familles d'accueil » où ceux qui détiennent encore les quelques AME, en partagent avec les autres. Cette dynamique de mutualisation des AME est visible dans toutes les localités.</p>			
<p>Situation des AME dans les marchés</p>	<p>Dans différents marchés, les AME sont en vente, mais les ménages retournés ont de difficulté de s'en approvisionner, au vu de leur revenu moyen trop bas et du faible pouvoir d'achat. La totalité de revenu est utilisé pour acheter la nourriture</p> <p>Les trois AME les plus en vue sont le « Sasu » (casserole), le support de couchage et les récipients de puisage d'eau.</p>			
<p>Faisabilité de l'assistance ménage</p>	<p>L'assistance en AME est possible, que ce soit pour une distribution directe ou à travers la foire. Les marchés locaux sont en mesure de fournir au tant qu'il faut s'il est envisagé une foire. Les marchands locaux de Katoto et environs s'approvisionnent plus facilement à Bunia, et même en Ouganda.</p> <p>Deux lieux de regroupement (sites) pour la distribution/foire sont possibles et accessibles ; Lonyo pour 11 localités autour, et Mandro (chef-lieu de la chefferie) pour les 5 localités autour de Sala.</p>			
<p>Réponses données</p>				
<p>Réponses données</p>	<p>Organisations impliquées</p>	<p>Zone d'intervention</p>	<p>Nbre/Type des bénéficiaires</p>	<p>Commentaires</p>
<p>Aucune</p>				

Gaps et recommandations	<p>Gaps :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Forte promiscuité dans plus de 80% de ménages, car un ménage retourné accueille entre un et quatre autres ménages retournés dans une pièce circulaire d'environ 2 mètres de rayon. Pas d'intimité • Environ 20% des ménages ont leur propre abri • Des abris sont trop fragiles à cause de leur structure, tous couverts de chaume. Risque d'incendie • La majorité des AME étaient incendiés avec les abris (834 maisons) lors de l'attaque. Le mouvement a été soudain pour la plupart des cas • Insuffisance des AME dans tous ménages. Ceux qui existent sont en état de délabrement plus avancé • Les ménages n'ont pas assez de moyens pour renouveler abri et AME au vu de leur revenu moyen trop bas et du faible pouvoir d'achat : 100% du revenu est utilisé pour acheter la nourriture (>75%) <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Faciliter les ménages à reconstruire leurs abris, les abris transitionnels. Certains matériaux ne sont pas disponibles dans la zone (ex. bois) ✓ Distribuer des AME ou organiser de foire AME
Sources d'information	Personnes retournées en focus group, chefs des localités, chef de groupement

5.5. Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	<p>Il est possible de distribuer les cash aux bénéficiaires, ce qui n'impacterait pas négativement sur le marché local. Les bénéficiaires seraient en mesure de consommer leur cash selon les besoins.</p> <p>Vires et non-vivres sont disponibles dans les différents marchés de la place (Katoto, Telega, Penyi, Mandro, Kpar'nganza). Les marchés sont organisés toute la semaine</p>
Existence d'un opérateur pour les transferts	Des institutions financières n'existent pas dans la zone, sauf les quelques cabines de M-PSA à Katoto (à 19 Km de chef-lieu du groupement Sala).
Sources d'information	Propres observations

5.6. Eau, Hygiène et Assainissement

Risque épidémiologique

Jusqu'à présent il n'y a pas de risque épidémiologique à proprement parlé

Accès à l'eau après la crise

En tout, 12 sources d'eau aménagées et un ruisseau sont utilisées par les populations retournées. Les sources ont été aménagées soit par SOLIDARITES INTERNATIONAL, soit par CARITAS ou encore par les Colons Belges à travers le FIB. Quelques sources sont dans une situation alarmante sur le plan débit et environnemental. Certaines se sont vues coupées leurs tuyaux et d'autres encore ont tari.

Zones	Village	Nom de Source	Types de sources	Organisation	Année	Ratio	Qualité
Lonyo	Kiza	Sisidda	Aménagée	SOLIDARITES INTERNATIONAL	2010	60/1	Début : 0,6 L/minute
	Kaiba	Tsadda	Aménagée	SOLIDARITES INTERNATIONAL	2010	425/1	Source avec 8 tuyaux de puisage, Aire de captage non protégée, le canal de puisage est bouché, Débit : 6,6 L/minute
	Lipa	Dhekama	Aménagée	COLONS BELGE (FBI)	1946	295/1	COLONS Baire de captage non protégée Débit : 3,3 L/minute
	Lonyo	Lidda	Aménagée	COLONS BELGE (FBI)	1946	445/1	Aire de captage non entretenue Débit : 8 L/minute
	Dheli	Dheli	Aménagée	SOLIDARITES INTERNATIONAL	2008	610/1	Source tari (10L/4 heures)
	Singo	Singo	Aménagée	SOLIDARITES INTERNATIONAL	2008	485/1	Débit : 2 L/minute
	Ndjago	Upadda	Aménagée	COLONS BELGE (FBI)	1946	165/1	Complètement détruite lors de la crise de 1999-2013. La population a créé des trous à coté pour recueillir de l'eau
	Kivi	Kivi	Aménagée	SOLIDARITES INTERNATIONAL	2008	55/1	Voir Ndjago
	Senge-Banza	Sengi-Banza	Aménagée	COLONS BELGE (FBI)	1946	60/1	L'éboulement de 2009 a couvert l'aire de de captage et l'aire de puisage
	Ngune	Ngune	Aménagée				Ruisseau de la source Tsadda
	Saukpa	Sakpa	Aménagée				Ruisseau de la source Tsadda
Sala	Gbokudju	Gbokudju	Aménagée	SOLIDARITES INTERNATIONAL	2008	65/1	
	Sala	Sala	-				Voir la source de Waka
	Lope	Kaiondja	Aménagée	SOLIDARITES INTERNATIONAL	2010	430/1	Aire de captage non protégée, le canal de puisage est bouché, le tuyau de sortie cassé lors de la crise Débit : 0,3 L/minute

	Waka	Kureru	Aménagée	CARITAS	2014	445/1	Aire de captage non protégée, le canal de puisage est bouché, le tuyau de sortie cassé lors de la crise Débit : 0,35 L/minute
	Vura	Vura	-				Voir la source de Lope
Type d'assainissement	<p>Près de 90% ménages n'ont plus de latrine, car détruites. Ceux qui en ont ne le font plus entretenir. La plupart de ménages ont de latrines qui n'ont pas de superstructure, ce qui n'assure non plus la dignité.</p> <p>Les chemins qui relient les maisons ne sont pas entretenus ; ils sont engloutis par les herbes. Cette situation est également visible au tour des maisons.</p>						
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non						
Pratiques d'hygiène	<p>Aucun ménage n'a de dispositif de lavage de mains ; seuls moins de 10% des ménages connaissent et appliquent les pratiques essentielles d'hygiène (les 5 moments clés de lavage de mains).</p> <p>Les latrines au centre de santé sont mal utilisées par les patients et accompagnants ; les utilisateurs font usage des herbes pour s'essuyer, et les jettent dans la cuve alors que ce type de latrine nécessite de l'eau pour chasser les matières fécales. A la longue, les toilettes risquent de se boucher.</p>						
Réponses données							
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires			
Aucune							
Gaps et recommandations	<p>Gaps :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Près de 90% ménages n'ont plus de latrine • Latrines sans superstructure • Aires de puisage et aires de captage ne sont pas protégées • Cassure des tuyaux de puisage • Destruction complète de certaines sources • Tarissement de certaines sources • Le centre de santé s'approvisionne en eau à environ 500 m • Les chemins qui relient les maisons sont engloutis par les herbes. <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Construire des latrines familiales et placer les superstructures pour les latrines à ciel ouvert ✓ Renforcer la sensibilisation sur les moments clé de lavage de mains, sur la réfection des aires de captage et de puisage et sur l'hygiène en général Réhabilitation des sources détruites pendant les hostilités et construction des sources complètement détruites Approvisionner le centre de santé en eau potable par la mise en place d'un système de forage 						
Sources d'information	Personnes retournées en focus group, chefs des localités, chef du groupement, IT						

5.7. Santé et Nutrition

Risque épidémiologique

Aucun risque épidémiologique n'est observé.

Indicateurs santé

Centre de santé de LONYO à Dede

Indicateurs collectés au niveau des structures	Général	Déplacés
Taux d'utilisation de services curatifs	87%	67,4%
Taux d'utilisation des services curatifs chez les enfants de moins de 5 ans	123%	
Pourcentage de femmes enceintes ayant effectué 4 CPN	117%	136,2%
Taux d'accouchement assisté par un personnel médical qualifié	70%	79,3%
Total violence sexuelle	6	
Nombre de cas VS des < 18 ANS	3	
Nombre de cas VS liée à un contexte WASH	0	
Couverture vaccinale en DTC3	97%	184%
Couverture vaccinale en VAR	97%	140%
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans et adultes	56%	
Taux de mortalité maternelle intra-hospitalière	0%	
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	20,3%	
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	6%	
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème	18,3%	
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec œdème nutritionnelle	2,4%	
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0%	
Nombre de jours de rupture de médicaments traceurs au cours des trois derniers mois	0%	

Note :

Le centre de santé de Lonyo est une structure localisée dans l'aire de santé Lonyo, Zone de santé de Lita, à environ 14 Km de la zone de santé (environ 3 heures à pieds en passant par Telega). Le CS est situé dans le groupement de Jili, localité Dede. Il dessert environ 15938 personnes (dénombrement de février 2019) des 14 localités de Sala et une partie du groupement de Jili (8 localités), de Luvangire (4 localités) et de Mandro (3 localité).

Jadis fonctionnel à Lonyo, le CS Lonyo a été délocalisé à Dede depuis la crise de 1999-2003. Un poste de santé avec maternité avait été construit à Lonyo, par la CECA 20, afin de réduire le temps de marche des populations vers le centre de santé. Celui-ci a été détruit lors de la récente crise de mars 2018.

Le CS Lonyo a une capacité de 19 lits ; il a été construit par le Fonds Social en 2015, avec le financement de la Banque mondiale. Il est bien équipé, et son personnel est qualifié. Les différents services fonctionnent normalement ; des hospitalisations se font, l'UNTA est également fonctionnel et le personnel a reçu la formation sur la PCIMA.

Les soins sont gratuits pour toutes les catégories de personnes depuis le mois d'octobre 2018, grâce à l'appui de MEDAIR. Depuis le début de cet appui, la plupart des indicateurs sont dans le bon. L'organisation apporte les médicaments et quelques équipements ; octroi la prime au personnel ; facilite le transport des malades transférés à l'HGR et leur prise en charge (enfants de moins de 5 ans et femmes enceintes) ; fait le Wash dans le CS. Les enfants malnourris reçoivent de l'accompagnement à travers un kit Wash qui leur est donné.

Analyse des indicateurs : Les informations sur cette analyse tiennent compte de la rétrospective de trois derniers mois (du 1^{er} novembre 2018 au 31 janvier 2019).

- Faible utilisation des services par les déplacés,

Forte prévalence de la malnutrition aiguë chez les moins de 5 ans, soit globalement 20,7%, soit 3 fois plus que celle décelée dans le territoire de Djugu (6,8% selon l'enquête FSA Ituri, juin 2018). Beaucoup des cas de malnutrition proviendraient plus des autres localités en dehors du groupement de Sala, notamment Nyama etc.,

Nyanda, Bani, Bulu.

Services de santé dans la zone

Compléter le tableau ci-dessous :

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs/ 3 mois	Point d'eau fonctionnelle	Nb portes latrines

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Livraison des médicaments et intrants nutritionnels	MEDAIR	Aire de Sante de Lonyo	Déplacés, retournés et résidents	L'assistance prendra fin le 30/04/2019
Equipement				
Wash				
Réhabilitation				
Prime du personnel				

Gaps et recommandations

Gaps :

- Forte prévalence de la malnutrition aiguë chez le moins de 5 ans (20,7%)
- Pas de point d'eau dans le centre de santé
- 3 postes de santé détruits et pillés (Lonyo, Sala, Gbokudju)

Recommandations :

- ✓ Mettre en place des actions intégrées de lutte contre la malnutrition aiguë au niveau communautaire
- ✓ Approvisionner le centre de santé en eau potable par la mise en place d'un système de forage
- ✓ Mener une enquête nutritionnelle dans la zone
- ✓ Reconstruire et équiper les 3 postes de santé (Lonyo, Sala, Gbokudju)

Sources d'information

IT du centre de santé de Lonyo, Personnes retournées en focus group, chefs des localités, chef de groupement

5.8. Education

Impact de la crise sur l'éducation

Avant la crise de mars 2018, le groupement Sala comptait trois écoles ; une école primaire à Lonyo (EP Lonyo), une à Dheli (EP Dheli-Lonyo) et une école secondaire à Ndjago. Les trois écoles ont été détruites lors de la crise (les deux écoles primaires détruite complètement, toiture emportée de l'école secondaire). En tout, 15 salles de classes ont été détruites

Situation de la scolarisation des enfants

Aucun enfant présent dans la zone n'est scolarisé, ceci par manque de bâtiments et à la suite aussi de la délocalisation des écoles.

Les deux écoles primaires sont actuellement délocalisées dans la zone de déplacement dans la localité de Bulu (territoire d'Irumu), sous l'administration du directeur de l'EP Dheli-Lonyo. En tout, 123 enfants du groupement Sala en déplacement, dont 53 filles suivent cours dans des locaux alloué chez un privé.

Le directeur de l'école en déplacement dit être confronté à la difficulté de payer le loyer.
 La plupart des parents disent avoir laissé leurs enfants dans la zone de déplacement (Telega, Bembei, Katirogo, Bulu en territoire d'Irumu). Pour ceux-là qui ont un peu de possibilité les font étudier.

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise

Donner une indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente :

Catégorie	Total F/G
Population autochtone	0
Déplacés	0
Retournés	
Total d'élèves déscolarisés	795

Sur base des données démographiques, le total attendu des enfants scolarisables est de 745 enfants, qui représentent le 18% de la population totale.

Indicateurs Education

Compléter le tableau ci-dessous

Indicateurs collectés au niveau des structures	Moyenne globale
Taux de scolarisation filles	100%.
Taux de scolarisation garçons	

Aucune école n'est fonctionnelle dans la zone évaluée

Services d'Education dans la zone

Compléter le tableau ci-dessous :

Ecoles	Type/régime	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <300m	Ratio latrines/élèves (F/G)
Total/moyenne							

Capacité d'absorption

Aucune structure n'est fonctionnelle dans la zone

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				

Gaps et recommandations	<p>Gaps :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 100% d'enfants dans la zone évaluée ne vont pas à l'école • Une école de la zone est fonctionnelle en déplacement (tous les enseignants en déplacement) • Trois écoles ont été incendiées, dont 2 primaires détruites complètement <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Reconstruire les trois écoles détruites et les équiper ✓ Assurer la gratuité de l'école aux enfants de la zone qui étudient dans les zones de déplacement ; appuyer l'école en déplacement et Distribuer des kits pédagogiques aux enfants
Sources d'information	Le Sous-PROVED, le directeur d'école de l'EP Dheli-Lonyo, Personnes retournées en focus group, chefs des localités, chef du groupement

6. Annexes

Annexe 1 : Démographie de l'évaluation : Liste des personnes interviewées / Liste et coordonnées des ouvrages visités / Liste et coordonnées des écoles, centres de santé et marchés visités / Nb de ménages visités par catégorie de ménages

N°	Noms	No tel	Fonction
1	David Tibasima Ndjalo	815737679	Chef de groupement
2	Emmanuel Virakpa		Chef de localité Lope
3	Vura Kpadjanga		Chef de localité Vura
4	Dz'za Kodjo		Chef de localité Waka
5	Mugenyi Nyeke		Chef de localité Sala
6	Desa tinga		Chef de localité Gbokudju
7		810588334	Chef de localité Lonyo
8	Charles Dhesa	813235409	Président des jeunes
9	Jacques Dztho	817410908	Président de l'ILP
10	Lopa Floribert	817237574	Président des jeunes de Ndjago
11	Dhelojinde	825812323	Chef de localité Singo
12	Bando Prospert		Chef de localité Ndjago
13	Mugenya Abala		Chef de localité Dheli
14	Benjamin	819768553	Directeur EP Dheli-Lonyo
15	Kiza Liripa	822981094	Infirmier titulaire CS Lonyo
16			

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

No	Noms	Fonction	No tel	Obs
01	Chrysostome KATO	OFF EDUC	0814393234 /0975385009	
02	Karl KASHALI	Chef de projet	0814765775	